

Journal des instituteurs 1887

L'Union des instituteurs. Journal pédagogique de la région du Sud-Est

2ème année du n° 22 au n° 45

Le numéro 20c, l'abonnement 3 fr par an

5 janvier 1887

La mémoire, comment l'utiliser

Nos prédécesseurs avaient l'habitude de confier à la mémoire, des mots, des chiffres, des faits, voire des raisonnements sans lui venir en aide par les explications nécessaires.

Les enfants apprenaient des mots et non des choses.

On ne tarda pas à reconnaître la nullité d'une pareille instruction...

L'instituteur ne doit jamais faire réciter une leçon si elle n'a d'abord été clairement expliquée et comprise par l'élève.

De cette façon les notions acquises se graveront dans son esprit.

De l'enseignement patriotique à l'école primaire par Raphaël, instituteur

Nous savons que quarante millions d'Allemands sont unis dans la haine contre la France, l'ennemi héréditaire,mais il appartient aux Français d'avoir des idées plus généreuses, nous avons donné au monde le signal de la liberté, ne pourrions-nous lui donner celui de la fraternité tout en défendant héroïquement l'honneur du drapeau?

Le vrai patriotisme est un sentiment d'amour...N'enseignons pas la haine.

20 janvier 1887

La leçon orale

Les leçons orales ont chassé l'ennui des classes.

La leçon orale est plutôt une conversation qu'une exposition.

Le maître tient toujours la direction de cette conversation, il la tempère ou l'active vers un but prévu.

A partir de ces entretiens l'enfant passera à des recherches, à des exercices solitaires de réflexions. La leçon orale est un exercice préparatoire au travail personnel qui lui est ensuite demandé.

La musique à l'école primaire Lettre d'Édouard Clément

Méthode Galin-Paris-Chevé

La connaissance de la notation usuelle est obligatoire.

La musique est composée de deux éléments bien distincts : l'intonation et

la mesure. Il faut les étudier séparément.

Ensuite il faut passer à l'écriture. L'école Galin-Paris-Chevé a adopté pour représenter les 7 notes de la gamme les 7 premiers chiffres 1,2,3,4,5,6,7, par désir de clarté.

5 février 1887

Pédagogie

Jamais on n'a tant parlé de pédagogie. Pédagogue à droite, pédagogue à gauche. Nous préférons instituteurs.

Jamais on n'a vu fabriquer plus de manuels et servir tant de méthodes. Il n'est point d'éditeur qui n'ait trouvé un livre à faire.

Et voici que des hommes graves proposent *L'application de l'hypnotisme à la pédagogie !*

L'exposition scolaire

Les instituteurs ne sont pas très enthousiastes. Tout le monde sait que ces dessins si bien soignés, ces cartes si bien faites, ces cahiers si bien tenus ont été faits par les meilleurs élèves, quand le maître n'y a pas mis la main. Toutes les personnes savent que l'année pendant laquelle se prépare l'exposition est une année perdue pour les études. Maîtres et élèves ne s'occupent plus que de l'exposition.

20 février 1887

La littérature à l'école primaire

Il ne faut pas laisser les jeunes choisir sans distinction ce qu'ils veulent lire car ils choisissent généralement les feuilletons. Leur besoin en est irrésistible. Ils dévorent quelques-unes de ces criminelles esquisses de la débauche et de l'immoralité.

Afin de prévenir ces funestes effets, l'enseignant a un seul moyen :

Cultiver, épurer le goût de la génération qui lui est confiée.

Notre leçon de littérature aura la tournure d'une conversation étudiée et sérieuse. On choisira un auteur simple, clair, facile.

Les écoles dans différents pays d'Europe, ce qu'elles coûtent :

En Russie : 74 millions d'habitants, 32 000 écoles ayant en moyenne 36 élèves par école. Un école pour 2300 habitants. L'école coûte 0 fr 28 à chaque Russe.

En Italie : 28 millions d'habitants, 47 000 écoles, 2 millions d'écoliers. Une école pour 600 habitants, 40 élèves par école 0fr 84 par tête.

En Autriche : 37 millions d'habitants, 29 000 écoles 3 millions d'écoliers
104 élèves par école Une école pour 1300 habitants. Impôt 0fr 96 par
habitant

En Espagne : 17 millions d'habitants, 29 000 écoles, une école pour 600
habitants, 56 élèves par école Impôt 1fr 40 par habitant

En Angleterre : 34 millions d'habitants, 58 000 écoles, 3 millions d'élèves ,
une école pour 600 habitants 52 élèves par école Impôt 1fr 86 par habitant

En Allemagne : 42 millions d'habitants, 60 000 écoles, 6 millions d'élèves,
une école pour 700 habitants, 100 élèves par école Impôt 1fr 96 par tête.

En France : 37 millions d'habitants, 71 000 écoles, 5 millions d'élèves. Une
école pour 500 habitants, 66 enfants par école. Impôt 1fr 48 par habitant

5 mars 1887

La pédagogie dans les écoles primaires de jeunes filles

Les programmes sont trop chargés. On enseigne trop de choses inutiles,
trop de dates, de noms, de règles dont elles n'auront que faire plus tard et
on néglige ce qui est le plus important : former et développer la mère
future.

Au lieu de rendre obligatoire les sciences, il vaut mieux leur apprendre la
pédagogie et la mère pourra s'occuper de l'intelligence de ses enfants. Il n'y
a pas partout d'école maternelle. Ce sont les femmes qui ont le monopole
de l'éducation du 1er âge.

Il faut introduire au moins dans les cours supérieurs des écoles rurales un
cours de pédagogie en science de l'enseignement.

20 mars 1887

La loi sur les traitements

L'instituteur et l'institutrice avec ce projet de loi deviendra fonctionnaire de
l'état. L'état payera les enseignants, mais les dépenses d'ordre matériel
restent à la charge des communes. L'indemnité de logement sera aussi à la
charge de la commune et ira de 100 à fr à 800 fr selon l'importance de la
commune, ce qui n'est pas juste. Il vaudrait mieux se baser sur le nombre
de présences et le nombre d'élèves. Nous demandons aux députés d'y
réfléchir avant de voter cette proposition.

5 avril 1887

Pensions de retraite

Intervention du député de Grenoble Gustave Rivet à la Chambre de
ministres.

Les instituteurs à la retraite ne touchent souvent pas leur retraite avant un an et parfois plus.

Pourtant on connaît à l'avance les instituteurs qui atteignent à la limite d'âge et on pourrait diminuer le délai.

École primaire supérieure de filles à Grenoble

Les résultats obtenus à l'École supérieure de filles sont des plus satisfaisants :

- 8 ont obtenu le certificat d'études primaires supérieures
- 20, le brevet élémentaire
- 17, le certificat d'aptitude à la direction des écoles maternelles
- 11 ont été admises à l'École normale.

Bientôt le cours d'économie domestique aura un caractère absolument pratique. L'institutrice chargée d'enseigner la manière de préparer les aliments les réservera pour le dîner des jeunes filles qui habitent loin du centre ville.

Développer l'instruction de celles qui seront un jour mère de famille, contribuer à en faire d'excellentes ménagères, tel est, croyons-nous, le but principal de l'école.

20 avril 1887

École primaire supérieure de garçons

Elle compte 3 années d'études. Elle possède des ateliers pour le travail du bois et du fer.

Cette école semble faire double emploi avec l'école professionnelle Vaucanson. Il faudrait qu'elle prenne rang entre les écoles élémentaires et l'école professionnelle, restreindre les études théoriques au profit des exercices pratiques.

L'enseignement agricole

Longtemps l'agriculteur arrivait à vivre modestement sur sa terre n'ayant pas à supporter la concurrence qui l'accable aujourd'hui.

La réforme de l'instruction agricole est aujourd'hui un fait accompli. Cet enseignement a des écoles supérieures, secondaires et primaires.

Pourtant l'agriculteur n'y acquière pas les connaissances qui lui permettraient de conduire rationnellement une exploitation. L'agriculture actuelle joue presque toute entière sur ces trois mots : azote, acide phosphorique, potasse. Or ces mots ne veulent rien dire pour la plupart des cultivateurs. On pense que ce manque de connaissance est la cause de la

crise que nous traversons.

L'instituteur doit montrer aux habitants de nos campagnes que le travail des champs n'est pas seulement musculaire. Il est aussi intellectuel. Il faut qu'il le leur démontre de façon concrète. Il faut que chaque commune fournisse un champ de démonstration qui serait exploité par l'instituteur de la commune aidé d'un cultivateur.

Pour l'agriculture comme pour les autres activités humaines, l'avenir sera aux plus instruits.

5 mai 1887

Une circulaire ministérielle a interdit aux instituteurs et institutrices la vente de fournitures aux élèves.

Ce serait faire un vulgaire commerce dont notre dignité aurait, paraît-il à souffrir.

Par des pétitions ou la parution d'articles, les instituteurs demandent que cette décision soit reportée car le traitement de l'instituteur est insuffisant et l'état est pour le moment est impuissant à y remédier.

La situation dans les écoles primaires de Grenoble par M. Legros, inspecteur primaire

L'hygiène

La propreté. Les instituteurs veillent à ce que les élèves se lavent fréquemment la tête, le visage, les mains et à ce que leurs vêtements soient aussi propres que possible. Les salles sont balayées, les planchers lavés fréquemment, les plafonds sans araignées et le mobilier scolaire sans poussière.

Éducation physique

La gymnastique et les exercices militaires font partie de notre programme. « Le pays vaincu en 1870 travaille à son relèvement. Il associe l'instituteur et l'école à ce réveil national. Il faut compléter la gymnastique par des exercices militaires. Il faut donner à l'enfant l'esprit d'ordre et de discipline qui fait la force d'une armée.»

Les travaux manuels

Ils ne peuvent être les mêmes à la ville et à la campagne. Il y en a moins besoin à la campagne où les enfants sont occupés dans les champs.

Des promenades scolaires ont été organisées à Grenoble, on les appelle *classes ambulantes*. Elles devraient se faire à la campagne et le maître en profiterait pour donner des leçons de botanique, de greffe, de tailles des

arbres.

5 juin 1887

suite de la situation des écoles primaires de Grenoble

Éducation intellectuelle

Lecture

Bien se servir des illustrations des livres. Au début l'enfant *apprend plus par les yeux que par les oreilles*.

Dans les petites classes, on peut associer l'enseignement de la lecture à celui de l'écriture.

Le maître doit donner l'exemple en lisant lui-même afin de donner un modèle aux enfants. Cette lecture sera suivie d'explications et d'interrogations. Le maître insistera sur le sens des mots et sur leurs fonctions grammaticales.

Il résumera le sens général du morceau qui aura été lu. On remarquera que cela rendra la lecture de l'élève plus aisée.

Cette lecture sera suivie d'un court résumé oral.

Causerie sur la discipline scolaire

La discipline est l'âme de l'école. Elle permet au maître et aux élèves de remplir leur tâche.

Après l'amour des enfants et l'amour de l'étude, la qualité que doit posséder l'enseignant c'est la bonté qui se manifeste par une égalité de caractère et une patience à toute épreuve.

L'instituteur doit éviter les éclats de voix, la trop grande vivacité des expressions et des gestes.

L'enfance est affectueuse. Par sa bonté le maître gagne l'affection des élèves et leur rend l'étude plus attrayante.

Si l'affection fait marcher l'enfant dans la bonne voie avec moins de fatigue, la crainte peut l'y maintenir. Le maître a besoin d'être craint, mais il ne doit pas faire peur.

20 juin 1887

Lettre d'un instituteur du canton de Roussillon sur les vacances

Un instituteur a émis le vœu que l'ouverture des écoles ait lieu le même jour dans toutes les écoles du département.

Pour certains elles vont du 30 août au 15 octobre

Pour d'autres du 15 août au 1er octobre

Avec 50 jours de congé et une date unique pour les vacances, nous serions

satisfaits.

Certificat d'études primaires: Composition du **Monestier-de-Clermont**
Orthographe

Une ascension dans les Alpes

Je ne trouvai, pour m'accompagner, qu'un pauvre diable qui était un objet de pitié pour les gens du pays, ne sachant ni lire, ni écrire et très mal bâti, car il était bossu. Nous voilà partis tous les deux. Nous montons par les gazons, par les rochers; nous grimpons pendant des heures entières en nous aidant des mains autant que des pieds et nous arrivons à la crête d'un escarpement. *(7 lignes d'un texte qui en comprend 17)...*

Calcul

1° Une propriété est ensemencée $\frac{1}{3}$ en blé; $\frac{1}{4}$ en pommes de terre, et le reste en maïs. Il y a 12 ares de plus en blé qu'en pommes de terre. Quel est le rapport total de la propriété, sachant que l'are donne en moyenne un revenu de 1fr35 net?

2° un problème sur les capacités

Rédaction française

Voilà les beaux jours revenus, et avec eux, les grands travaux de la campagne. Quoique bien occupés, vos parents vous laissent le choix de continuer à aller à l'école ou à les aider dans les travaux des champs. Quelle décision avez-vous prise et quelles sont les raisons qui vous les ont fait prendre?

5 juillet 1887

Les méthodes de nouvelles

Elles sont en fait aussi nouvelles que le bon sens en pédagogie !

Ce qu'il y a de nouveau c'est la situation des instituteurs dans leurs écoles.

La fréquentation plus assidue rend les classes plus homogènes et les

maîtres plus nombreux ont pu employer des procédés impraticables avant.

Ces méthodes nouvelles ont entraîné une déconsidération des anciens maîtres.

Une méthode n'a de valeur que par le maître qui l'emploie. Toutes les méthodes sont bonnes avec un maître intelligent et les meilleures ne valent rien avec un mauvais maître.

Représentons-nous l'instituteur d'autrefois, seul, chargé d'une école de 100 à 150 élèves, devant former des moniteurs qui puissent le seconder, maintenir la discipline... Il n'aurait pu employer les méthodes nouvelles.

Nos instituteurs de 1833 à 1850, de 1850 à 1879 n'étaient pas indignes de leur fonction. Ils avaient peut-être moins d'instruction, mais autant de dévouement et une grande expérience.

La nouvelle loi aurait pu être plus généreuse avec les anciens instituteurs et leur permettre de suivre leur carrière parallèlement à leurs collègues plus jeunes.

Méthode nouvelle en grammaire (*rapport de M. Legros, inspecteur primaire*)

On a trop médité de la grammaire. Et aujourd'hui on trouve peu d'élèves capables de se reconnaître dans une phrase française, de distinguer les mots qui la composent, quels rôles ils jouent...

Nous conseillons aux maîtres de redonner de l'importance à l'enseignement de la grammaire. Il faut des analyses, des conjugaisons... mais ces exercices doivent être essentiellement oraux. Il ne faut pas que les maîtres accordent aux longs devoirs écrits une trop grande confiance.

20 juillet 1887

Vente des fournitures scolaires

Elle est laissée aux instituteurs et ils ont le choix des ouvrages.

Les conseils municipaux n'ont pas le droit d'intervenir dans les questions d'enseignement.

Distinction honorifique : Médaille d'argent à Mme Genin, née Lesbros
Émilie-Élise au **Monestier du Percy**

Chronique scolaire

A Grenoble, la fête de la République coïncide avec la fête des écoles.

Monsieur le maire a distribué des livrets de caisse d'épargne aux élèves les plus méritants.

Les enfants ont tous assisté à une représentation gratuite au théâtre.

20 août 1887

Les vacances

Il faudrait qu'elles soient les mêmes pour tous.

Pour les citadins, c'est simple, les vacances ont lieu pendant la saison chaude.

C'est plus compliqué à la campagne car les enfants sont utilisés dans les travaux des champs. Les époques où l'enfant est le plus utile sont celles de

messidor et vendémiaire.

On se demande s'il n'y aurait pas avantage de scinder l'année scolaire pour tous en deux tronçons inégaux séparés par deux mois de vacances, juillet et octobre. On pourrait pendant les 8 mois du 1^{er} tronçon, parcourir le programme en entier (un programme revu et diminué). Août et septembre seraient consacrés à une révision générale et à des exercices peu fatigants comme le dessin, la calligraphie, les expériences de physique et de chimie, arpentages, musique, travaux manuels etc, etc.

5 septembre 1887

Le certificat d'études primaires, ce que nous en pensons

La réforme du certificat d'études doit être précédée d'une réforme des programmes. Les programmes sont surchargés.

Pour le certificat, l'examen oral ne compte pas pour beaucoup, ne pourrait-on le supprimer ?

Ne pourrait-on supprimer la dictée ? Il faudrait mettre une note pour l'orthographe dans la composition française.

Nous pensons que les questions sur l'analyse et la grammaire devraient être supprimées. Ce qu'il faut c'est que l'enfant sache appliquer les règles et non les énoncer.

L'âge minimum devrait être élevé d'une année.

Les punitions par Émile Pichat

Lorsqu'un enfant qui reçoit une mauvaise éducation chez ses parents, oublie le respect qu'il doit à la classe, quand un fait répréhensible se produit, le châtement est de rigueur. Il faut l'infliger avec tact.

20 septembre 1887

Congrès national des instituteurs

Quelques résolutions (il y en a 27)

- La durée de la journée scolaire ne dépassera jamais plus de six heures.
- Pendant les récréations les enfants auront le droit de jouer librement.
- Aucun exercice scolaire n'aura lieu le jeudi.
- Les élèves n'auront aucun devoir à faire dans leur famille.
- Les écoles à un seul maître ne comprendront jamais plus de 40 élèves.
- Le Congrès émet le vœu que l'Académie française et l'Académie des inscriptions et belles lettres étudient des simplifications rationnelles de l'orthographe.
- Les épreuves du certificat d'études seront les mêmes pour tout le

département.

- L'âge pour se présenter au certificat d'études est de 12 ans.

20 octobre 1887

Les voyages scolaires

Ils ont d'abord été acceptés avec enthousiasme, puis ils ont été critiqués. A Paris, on a tendance à les remplacer par des colonies scolaires.

A Grenoble, le besoin des colonies scolaires ne se fait pas vraiment sentir et on a choisi d'envoyer des élèves des écoles supérieures dans le Midi pour les filles et dans les Alpes pour les garçons.

20 novembre 1887

Loi sur les traitements

L'indemnité de résidence, pour les titulaires ayant des charges spéciales comme les directeurs, directrices etc..., sera de

200fr pour les localités de 1000 à 3000hab

300fr-----3001à 9000

400fr -----9001 à 12 000

500fr -----12 001 à 18 000

600 fr -----18 001 à 35 000

700fr -----60 001 à 100 000

800fr -----100 001 et au-dessus

2000fr à Paris.

Elles sera de moitié pour les instituteurs et institutrices et du quart pour les stagiaires.

Nécessité de l'éducation

Partout l'instruction progresse, tandis que l'éducation paraît en décadence.

Pour élever les enfants il faut les suivre de près, les observer avec attention, épier la naissance des inclinaisons mauvaises pour les redresser à temps et sans rudesse, encourager leurs bons sentiments....

Les qualités essentielles du maître, l'affection, la douceur, la patience sont les mêmes que les qualités nécessaires aux parents, et si l'éducation scolaire a quelque chose de plus ferme que l'éducation familiale, buts et moyens sont les mêmes.

Voyage scolaire de filles de l'école supérieure de Grenoble par Louise Paulin, élève de l'École supérieure de Grenoble.

|Départ le samedi 20 août 1887 en train

«Malgré le mauvais temps, la joie s'épanouissait sur tous nos visages en songeant aux nouveautés que nous allions voir, aux différents pays que nous allions visiter... Nos belles montagnes du Dauphiné y tenaient la plus large place : ici un pic aride se perdant dans les nuages, là, un coteau ombreux, une vallée fertile, des cours d'eau, dont quelques-uns témoignent de la chaude saison que nous venons de subir, car ils sont presque à sec ; plus loin, des ponts hardiment jetés sur des torrents rapides ou de belles routes creusées dans le flanc de la montagne. Tel est le souvenir que nous avons conservé du magnifique spectacle qu'offre, principalement de Grenoble à Veynes, notre belle région alpestre....»

De nombreuses visites dont celle de Marseille, de Toulon, d'un bâtiment marchand, l'Océanien. Des promenades en bateau.

Retour le mercredi par la Crau, Arles, Tarascon, Avignon, Orange et Grenoble.

5 décembre 1887

Les exercices scolaires

Il faut ajouter aux exercices de lecture, de grammaire, d'orthographe, de compositions françaises et de récitations les exercices de langage.

Voyage scolaire pour les garçons de l'école supérieure par A. Barthélémy
Vizille, Bourg d'Oisans. A la Grave, à 74 km, nous partons à pied, jusqu'au col du Lautaret (2075m)

Briançon à 111km de Grenoble, à 7h du soir.

Les plus beaux magasins sont des écuries. Les hôtels seraient chez nous de simples auberges.

Les rues sont courtes, étroites, sombres. Elles sont en pente rapide avec une rigole au milieu. Comme au XVe siècle quelques lanternes forment son éclairage.

Le lendemain en nous promenant nous avons ramassé de la lavande.

Nous avons visité plusieurs forts.

A 10h nous prenons le train pour revenir à Grenoble. On passe à Embrun, Gap, Veynes, Aspres.

«Luz-la-Croix Haute, trois tunnels, deux viaducs, quatre tunnels et nous voilà à **St Maurice en Trièves** (6h35m.). Un nouveau tunnel, puis **Clelles-Mens** (7h25m). Nous nous mettons alors à manger. Mais voilà que nous sommes 5 fois dérangés (toujours par les tunnels) dans notre souper. Celui-ci achevé, on se trouve à **Monestier de Clermont** (8h), où l'on ne fait que

s'arrêter. La voie sur laquelle nous avançons est installée sur le flanc de la montagne. Plus bas se déploie une belle et profonde vallée. Après **St-Martin-de-la-Cluze** (8h25) nous traversons encore 5 fois la montagne et nous nous trouvons à Vif. Je crois que nous ne serons plus envieux de voir des tunnels après en avoir traversé 29 dans la même journée.»
A 10h arrivée à Grenoble.

20 décembre 1887

L'orthographe

On dit que les programmes sont trop chargés. Je pense plutôt que l'on passe trop de temps à l'enseignement de certaines matières comme l'orthographe.

Il faut changer le règlement.

Voilà la réforme orthographique proposée au 16e siècle

par un Dauphinois, Honorat Rambaud qui a longtemps enseigné à Marseille.

- Ôter de l'alphabet les lettres superflues
- Écrire ce qui se prononce et non ce qui ne se prononce pas

Quelques détails :

- Que la différence d'une lettre à une autre soit très grande
- Que les majuscules et les minuscules soient les mêmes et ne se différencient que par la taille, les majuscules étant plus grandes.

Comme il ne donnait aucun double office à ses lettres, il avait établi qu'il en existe 52.

Ces 52 caractères étaient divisés en 41 lettres mâles, 8 femelles et 3 neutres. Rambaud publia sa méthode en 1578 à Lyon. Un côté de ce livre est imprimé en écriture ordinaire, et l'autre avec les caractères inventés par l'auteur.

Il semblerait que « ces nouveaux caractères seraient aussi aisés à lire que le serait l'hébreu, à une personne qui n'en aurait jamais appris la première lettre.»

....

L'année 1887 se termine ainsi que la 2ème année du journal avec Noël
Noël, en Italie

Où il est question de la Befana (sorcière) et du Ceppo

Le Ceppo est une grosse bûche creusée pour la circonstance dans laquelle on met des bonbons de Noël.

La Befana dont le rôle est tenu par une personne déguisée qui dispense les

reproches, les conseils, les encouragements et finalement les dons aux enfants.

Ces notes ne sont qu'une petite partie de l'ouvrage en question. Beaucoup d'autres sujets sont abordés qui pourraient intéresser d'autres lecteurs...

- celui qui revenait presque chaque mois « l'asile-hôtel », un projet de maisons qui pourraient accueillir les vieux instituteurs pauvres et seuls quand ils sont à la retraite
- l'éducation dans d'autres pays comme l'Allemagne, l'Écosse, l'Angleterre, l'Irlande
- les livres
- des articles historiques en vue de la préparation de la célébration du centenaire de la révolution.

Vraiment, au début, j'ai pensé: encore de la pédagogie, encore des enseignants, encore des méthodes...

Et puis j'ai trouvé passionnant la découverte de ces vieux instits, de leurs espoirs, de leurs déconvenues, de leurs luttes. Ils étaient intéressants à la fois lointains et proches avec leurs qualités, leurs défauts, leur imagination, leurs luttes, leur conscience professionnelle, leurs connaissances, leur patriotisme, etc.

Je les ai admirés et j'ai regretté de ne pas les avoir lus avant de devenir moi-même enseignante. J'aurais profité de ce qu'ils m'ont fait découvrir. Et je suis plutôt fière d'être l'une d'entre eux.